QUAND LES CHERCHEURS PARLENT AU GRAND PUBLIC

A l'occasion de la 3ème édition des Mystères de l'UNIL, des chercheurs de l'Observatoire Science, Politique et Société s'interrogent sur les ressorts de l'engagement des scientifiques envers la société.

Comment le grand public perçoit-il la science et le travail des chercheurs? Cette question intéresse le monde académique depuis longtemps. Depuis les années nonante et les débats autour du génie génétique, la démarche qui consiste à aller à la rencontre du grand public pour rendre compte des travaux de recherche s'est imposée comme une mission importante de l'université.

Mais dans l'étude de la relation science-société, une lacune restait à combler: comment le chercheur lui-même perçoit-il le public non scientifique? Personne en Suisse n'a jamais tenté de répondre à cette question. C'est pour explorer cette partie de la relation que Fabienne Crettaz von Roten et Olivier Moeschler, de l'Observatoire Science, Politique et Société, proposent de lancer le débat au sein de l'UNIL, dans le cadre d'un projet financé par Anthropos.

©Patrice Hof

Grâce à Fabienne Crettaz von Roten et Olivier Moeschler, on connaît mieux l'ampleur et la nature de l'engagement des chercheurs de l'UNIL envers la société.

88% des chercheurs s'engagent

Les deux chercheurs ont commencé par dresser l'inventaire des actions entreprises par leurs collègues de toutes les facultés de l'UNIL, afin d'évaluer l'ampleur de leur engagement envers la cité. Verdict, 88% des enseignants-chercheurs, du professeur ordinaire à l'assistant, ont communiqué avec un public non scientifique au cours de l'année 2006-2007. C'est énorme en comparaison internationale: habituellement, les études montrent un taux d'inactifs jusqu'à trois fois plus élevé. Cette participation à l'engagement public de l'UNIL constitue un point fort, et donne une résonance particulière à l'objectif prioritaire de la haute école de développer sa relation avec la société.

A travers leur enquête, Fabienne Crettaz von Roten et Olivier Moeschler analysent en détail l'engagement des chercheurs lausannois et constatent que les activités de communication traditionnelles (formation continue, conférences publiques) sont privilégiées par près d'un chercheur sur deux. Par contre, les activités moins typiques comme la participation à un café scientifique ou à une journée portes ouvertes ont été entreprises par moins d'un chercheur sur six.

Manque de reconnaissance

Entrer en contact avec le grand public reste toutefois une activité exigeante, qui s'exerce, pourrait-on croire, au détriment de la communication scientifique à destination des pairs. L'étude de Fabienne Crettaz von Roten et d'Olivier Moeschler nous montre en fait que ces deux types de communication sont liés: le chercheur qui communique beaucoup avec ses pairs est aussi fortement engagé envers la société, et inversement. Ce qui fera taire les jaloux qui estiment que le professeur médiatique cherche à combler un déficit de légitimité scientifique.

Il n'en reste pas moins que l'engagement public des chercheurs est peu valorisé par l'académie. Ce manque de reconnaissance pose clairement la question de l'évaluation de l'activité des universitaires, qui reste centrée sur des critères purement scientifiques, oubliant soudain la mission citoyenne de l'université.

Rappelons tout de même que près d'un chercheur sur dix interrogé à l'UNIL interagit avec le public non scientifique. Désintéressement, conscience du service public, plaisir de partager son savoir? Les motivations sont claires; la voici donc, la mission citoyenne de l'Université de Lausanne.

Patrice Hof 20

Fabienne Crettaz von Roten et Olivier Moeschler, *Les Scientifiques dans la Cité. Cultures disciplinaires et engagement public.* Rapport final. Disponible prochainement sur le site www.unil.ch/osps

LES MYSTÈRES DE L'UNIL

Du 30 mai au 1er juin, l'Université de Lausanne va à la rencontre du public et surtout des plus jeunes. De nombreux professeurs mouillent leur chemise pour que *les Mystères de l'UNIL* soient un succès. Au programme cette année:

Indiana Jones au pays de Dorigny (à partir de 6 ans)
Parcours de fouilles archéologiques permettant d'aborder toutes les facettes modernes du métier.

L'énigmatique voyage d'Ulysse (à partir de 10 ans)
Parcours scientifico-ludique (2 à 3 heures). Sur les traces d'Ulysse, le visiteur cherche la solution d'une énigme, en visitant le stand de chacune des 7 facultés de l'UNIL.

Visites de laboratoires (à partir de 10 ans)
De nombreux laboratoires ouvrent leurs portes au public: génétique, biologie animale et végétale, topographie, minéraux, fossiles, etc.

Laboratoire de l'Eprouvette (à partir de 10 ans)
L'enfant revêt la blouse blanche du scientifique pour réaliser des expériences: extraction de son propre ADN, analyse de bactéries, etc.

Ateliers antiques (à partir de 7 ans)
Dans une petite ville de l'artisanat antique, les enfants pourront s'adonner au travail du bronze, à la frappe de monnaies ou à la peinture murale.

Les coulisses des péplums (à partir de 10 ans)
Projections de films commentés et décryptés par des spécialistes du cinéma et de l'Antiquité.

Banquet antique (à partir de 5 ans)
Dégustation de mets gaulois. Exposition d'instruments culinaires et de vaisselle de table gauloise. Miel et graisse d'urus à volonté!